

# **EPREUVE ECRITE DE LATIN – LANGUE ETRANGERE 2**

**ENS : PARIS CACHAN**

**Durée : 2 heures    Coefficients : PARIS 3    CACHAN 2**

**MEMBRE DE JURY : C. APICELLA**

Le texte proposé cette année était extrait des *Nuits Attiques*, d'Aulu Gelle, recueil d'anecdotes, de notes de lecture ou de réflexions sur des questions intéressantes de linguistique, de vocabulaire ou de philosophie, qui date du second siècle après J.-C. Le choix de donner à traduire le récit enlevé que fait Aulu Gelle de la manière dont Hannibal se moqua des prétentions d'Antiochus le Grand, qui se croyait invincible face aux Romains (*Nuits Attiques*, V, 5), a été motivé non seulement par la facilité du texte, mais encore par le fait qu'il se présentait justement comme un récit linéaire, complet, dont la progression logique pouvait aider à comprendre le sens. En revanche, l'humour et la méchanceté d'Hannibal n'ont malheureusement pas toujours été perçus à leur juste valeur.

Le texte, on l'a dit, était facile, et les résultats assez médiocres obtenus par les candidats en sont d'autant plus décevants. Des tournures de bases de la langue latine comme la proposition infinitive après l'impersonnel *scriptum est* ont trop souvent été méconnues. Faute bien plus grave, car elle témoigne d'une ignorance totale de la manière dont fonctionne le latin, les candidats, d'une manière générale, ne tiennent aucun compte des cas, confondent des ablatifs avec des accusatifs, font du datif masculin *Romanis*, à la ligne 7, l'attribut du neutre *haec omnia*, groupe nominal à l'accusatif forcément à l'accusatif puisque sujet d'une proposition infinitive, traduisent comme s'ils étaient sur le même plan l'ablatif pluriel *phaleris* et l'accusatif singulier *praefulgentem* à la ligne 5, ou, plus désespérant encore, identifient correctement les cas, mais sans avoir la moindre idée des fonctions grammaticales auxquelles ils correspondent. Sans doute faut-il rappeler ici que l'épreuve de version latine demande une connaissance minimale de la morphologie et de la syntaxe, connaissance qu'on est en droit d'attendre même de la part d'étudiants ayant commencé le latin dans les classes préparatoires. De fait, les fautes d'analyse commises cette année ne laissent pas d'inquiéter quant à la maîtrise que les candidats peuvent avoir de leur propre langue.

A ces fautes de fond viennent s'ajouter de trop nombreuses fautes d'inattention, notamment en ce qui concerne les temps verbaux. Il n'est pas admissible non plus que les candidats commettent des erreurs sur le verbe *conuertere*, dont le sens était donné en note, ni qu'ils traduisent le nom du roi, *Antiochus*, par celui de la ville, Antioche, alors même que la translittération latine figurait dans le petit texte introductif.

En conclusion, les résultats de cette année témoignent d'un niveau de connaissances grammaticales et lexicales plus faible que lors de la session précédente, faiblesse dont on veut croire qu'elle n'est que conjoncturelle.